



AFDET : MATINEE D'INFORMATION du 18 janvier 2012

LA FORMATION PROFESSIONNELLE : d'autres parcours

POURQUOI L'AFDET vous propose t-elle ce thème d'information dans le cadre de sa mission de promotion des enseignements techniques et professionnels ?

Les lycées et des lycées professionnels publics ou privés sous contrat et les centres de formation d'apprentis, bien connus, ne serait –il pas suffisant ?

Nous sommes partis de quelques constats :

Le chômage des jeunes atteint 20% mais plus de 50% pour les non diplômés...

Au regard de l'emploi une qualification professionnelle est pour eux indispensable.

Le CAP, qui existe depuis plus de 100 ans, reste avec ses 195 spécialités un premier niveau de qualification reconnu dans de très nombreuses professions.

De très nombreux jeunes chaque année quittent le système scolaire sans aucune formation professionnelle.

Pour la première fois en 2011 un rapprochement de différents fichiers du MEN, du Min de l'Agriculture et du Travail fait état de 254 000 jeunes « décrocheurs » recensés par le MEN entre juin 2010 et mars 2011. Ils ont quitté le collège ou une formation de N V ou N IV sans diplôme. Si 72000 sont suivis par les missions locales 180000 au moins sont perdus de vue...Où peuvent –ils bien être ? Un certain nombre ne sont-ils pas dans d'autres structures ?

En mai 2011 Luc Châtel, MEN a proclamé « une déclaration de guerre au décrochage scolaire » et à indiqué vouloir « que l'école soit de nouveau un espoir pour les jeunes ».

Mais quelle école ? Et comment faire ? Et pourquoi aujourd'hui encore des dizaines de milliers de jeunes quittent le système scolaire sans vouloir s'insérer dans un parcours professionnalisant ?

Bien sur, et on ne s'en prive pas on peut mettre en cause le collège unique, les modalités de l'orientation, les moyens...

Michel ZORMAN, Médecin conseil du recteur et spécialiste reconnu des apprentissages pense « **que l'école française n'est pas bienveillante pour les élèves** ».

Son constat est confirmé par la dernière enquête de l'OCDE qui « pour le bonheur à l'école » place la France au 22^{ème} rang sur 25 !

Il apparaît que les élèves français stressent et souffrent et qu'on ne leur donne pas envie d'aller à l'école : ils y ressentent souvent **des sentiments d'humiliation, la peur de ne pas réussir, la perte de l'estime de soi, des situations de renoncement.**

Guy CHERQUI IA-IPR précise : Notre école, issue du modèle latin met historiquement l'accent sur l'acquisition des connaissances validée par des notes. Les systèmes anglo-saxons et scandinaves privilégient **plutôt l'acquisition de l'autonomie de l'élève et encouragent ses progrès plutôt que la sanction de la défaillance** des connaissances par les notes ou le redoublement...

Notre interrogation sur l'intérêt éventuel pour certains jeunes, d'autre type de formations au plan pédagogique que celles offertes par le modèle dominant est donc tout à fait justifiée.

Dans le cadre de cette matinée nous n'avons pas pu être exhaustifs et n'avons pas la prétention de présenter la totalité des établissements qui peuvent offrir des spécificités attractives pour les jeunes et les familles.

Nous assumons notre choix qui porte aujourd'hui sur :

LES ECOLES DE PRODUCTION

Huit établissements en Rhône-Alpes, dont un en Isère.

Reconnue par l'Etat depuis 2006 « elles participent de manière utile et efficace au service public de l'enseignement professionnel.

Pédagogie du faire pour apprendre

Personnalisation de la formation

Développement de l'autonomie

LE RESEAU DES MFR

Les Maisons familiales rurales sont des établissements associatifs, **gérés par les familles**, contractualisés par le ministère de l'Agriculture (dans le cadre de l'enseignement agricole) et/ou conventionnés par le Conseil régional ou l'Etat (pour des formations de l'Education nationale).

Les Maisons familiales rurales forment chaque année plus de 70 000 jeunes et adultes, principalement de la 4ème à la Licence pro.

Une Maison familiale compte en moyenne 150 élèves, souvent internes. Ces derniers participent à la vie de l'établissement, apprennent à se prendre en charge et organisent des activités en dehors du temps scolaire.

Treize maisons en Isère pour de multiples formations du bâtiment au commerce et au tourisme, de la maintenance et de l'informatique au service à la personne, de l'économie sociale aux biotechnologies.

LES COMPAGNONS DU DEVOIR DU TOUR DE FRANCE

L'Association Ouvrière des Compagnons du devoir du Tour de France et le mouvement au sein du compagnonnage qui est le plus ancien de tous les systèmes de formation. Elle a su rester en ce début du XXI siècle une organisation attractive pour des jeunes à la recherche de leur projet professionnel et soucieux de réussir leur vie.

Hommes de métier groupés en une association de type loi 1901, reconnue d'utilité publique ; **pour les jeunes sans qualification elle se donne pour mission :**

De les aider à trouver leur voie professionnelle, de les préparer par l'apprentissage aux examens, de faire naître chez eux le goût d'apprendre et considérer le travail non pas comme une fin en soi, mais comme un moyen de se découvrir et de s'épanouir.

L'ECOLE DES METIERS DE L'ENERGIE (Paul Louis Merlin)

Ecole privée hors contrat,

Elle s'engage pour favoriser l'égalité des chances en permettant à des élèves de renouer avec la réussite scolaire jusqu'aux études supérieures.

« Pédagogie en évolution permanente, associant pratique, reconstruction des bases et travail sur le comportement »

L'IFRIA Rhône Alpes et les UFA

Des unités de formation en alternance décentralisées en partenariat avec des établissements de formation publics ou privés.

La question du territoire et de ses interactions avec le parcours éducatif des jeunes a été souvent étudiée du point de vue de ceux des quartiers défavorisés des ensembles urbains, mais ceux des jeunes ruraux sont aussi particuliers : ils ont souvent des difficultés d'adaptation au collège et au lycée et sont plus demandeurs que ceux des villes de formation professionnelles et de cursus courts. **Pour eux l'éloignement des centres de formation est un facteur important de l'orientation et du mode de formation.**

Cela est-il vérifié pour les apprentis de l'Ifria ?

LES CQP dans l'industrie.

Des certificats accessibles à un large public diplômé ou non, à la recherche d'un emploi ou déjà en poste, les CQP permettent d'accéder à différentes catégories d'emploi.

Ils sont ouverts aux jeunes et aux adultes en contrat de professionnalisation, aux salariés des entreprises de la branche, aux intérimaires et aux demandeurs d'emploi sous certaines conditions.

Les CQP peuvent être obtenus à l'issue d'un parcours de formation personnalisé ou par la validation des acquis de l'expérience.

Jacques MIRABEL

Membre du bureau de l'AFDET